

Un Palois auteur d'un film sur la presse en 14-18

Le documentaire du Palois Xavier Pajot sera diffusé dimanche à 20h40 sur la chaîne Toute l'Histoire. Un film très intéressant sur les relations complexes entre l'armée et la presse pendant la Grande Guerre.

Le réalisateur

XAVIER PAJOT → 55 ANS,
PALOIS, AUTEUR RÉALISATEUR
DE FILMS DOCUMENTAIRES



En 1914, la presse écrite est foisonnante, modèle les opinions d'une population française à 95 % alphabétisée. Mais quand la guerre éclate, le gouvernement et l'armée, la grande muette, se retrouvent confrontés au dilemme du contrôle de cette presse.

Le haut commandement de l'armée craint d'abord que les révélations des journalistes sur les mouvements ou l'état des troupes françaises ne bénéficient à l'ennemi, comme il semble que cela ait été le cas en 1870. L'Etat français prend aussi conscience de l'impact des arti-

cles relatant la guerre sur le moral des troupes mais aussi de leurs proches restés à l'arrière.

D'où l'instauration, en premier lieu, de véritables communiqués de propagande enjolivant les combats, et dont les journaux devaient se contenter, leurs reporters ayant interdiction de se rendre au front. Très rapidement suivait la censure à laquelle les journaux de l'époque préféraient se soumettre plutôt que de se voir interdire. Une censure qui se manifestait par des pans entiers de pages blanches à l'endroit des articles mis à l'index.

Comment les rapports entre l'armée et les médias ont-ils évolué en quatre ans de conflit ? Comment se manifestait concrètement la censure ? Comment certains journaux – « Le Matin » en premier lieu – ont-ils eu l'idée de faire parler les photos plutôt que les mots pour contourner la censure ? Comment l'armée a-t-elle missionné et bordé certains reporters pour couvrir le conflit ?

C'est sur ce sujet passionnant que s'est penché pendant plus d'un an le documentariste

Xavier Pajot. Basé sur les recherches universitaires de Jean-Louis Maurin (1), le film « 14-18, la presse en mission » se veut instructif et vivant, illustré par de nombreux documents d'archives, alimenté par les interviews de chercheurs et du Prix Albert Londres 2017, Samuel Forey.

L'origine des pools TV d'aujourd'hui

« Le sujet m'a intéressé à plusieurs titres, explique Xavier Pajot. D'abord parce qu'il a des résonances aujourd'hui encore. La presse en mission, c'est ce qui existe sur certains événements internationaux, notamment, où seuls quelques journalistes se voient donner une autorisation de filmer, dans des pools TV. Et en général, ce que l'on a le droit d'y filmer est ce que l'on veut bien nous montrer. Les pools TV, les journalistes en goguette trouvent leurs origines dans ce conflit mondial de 14-18. J'ai aussi découvert en explorant ce sujet qu'à l'époque, l'image – au cœur de mon travail de réalisateur – était considérée comme une matière pour les imbéciles, ceux qui ne savaient pas lire. Et que



Les Poilus ne retrouvent généralement pas dans les journaux ce qu'ils vivent au front. © EXPAD

des journaux ont eu l'intelligence d'utiliser la photo pour contourner la censure des mots. »

Hommage à un ancêtre Poilu

Un travail documentaire qui lui a aussi permis de rendre hommage à un ancêtre, Rémi-Jean Pajot. « Gagé à Reims en août 1918, il est décédé quelques années plus tard à 27 ans, sans avoir touché de pension de guerre, car il avait été estimé qu'il simulait son mal respira-

toire. Son nom n'est gravé sur aucune plaque, mais il apparaît au générique du film... »

ANNE POUCHAN | a.pouchan@pyrenees.com

→ « 14-18, la presse en mission » (52 minutes), diffusion dimanche 18 novembre à 20h40 sur Toute l'Histoire. Production Figures Libres.

(1) Jean-Louis Maurin, docteur en sciences politiques, chercheur, a publié « Combattre et informer - L'armée française et les médias pendant la Première Guerre mondiale » (éditions Codex, 2009).

Petites rectifications :

Ce n'est pas le quotidien Le Matin qui a eu « l'idée de faire parler les photos plutôt que les mots pour contourner la censure » mais l'hebdomadaire Le Miroir.

Quant à la photo, elle représente des soldats canadiens.